

Culte 3 Avril 2022

ACCUEIL :

Bonjour à toutes et à tous, bienvenue à ce temps de culte. Aujourd'hui Les textes bibliques du jour nous parlent de la différence entre la justice humaine et la justice de Dieu. Le Seigneur nous appelle, comme dans le livre d'Ésaïe et dans l'évangile de Jean, à oublier le passé, ne pas s'y attarder, pour se tourner résolument vers l'avenir. Un avenir dans la confiance, la joie et la paix

Frères et sœurs,
la grâce et la paix nous sont données
de la part de Dieu, notre Père,
et de la part de Jésus-Christ, notre Sauveur.

Nous prions:

Le Seigneur est présent parmi nous
Le Seigneur nous rassemble
Le Seigneur nous unit
Que son amour nous habite
Que sa présence nous éclaire
Que sa parole nous fortifie.
Amen

Je vous invite à vous lever pour chanter **le cantique 206 Nous venons dans ta maison, en entier**

LOUANGE:

Louons le Seigneur avec le Psaume 146:

Chante, ô mon âme, la louange de l'Éternel !
Je veux louer l'Éternel toute ma vie ;
je veux chanter pour mon Dieu tant que j'existe.
Ne compte pas sur la puissance humaine,
elle ne peut sauver.
Quand son souffle s'en va, elle retourne à la terre,
et ce jour-là meurent les projets humains.
Mais il est heureux, celui qui s'appuie sur le Dieu de Jacob,
(il est heureux) celui qui met son espoir
dans l'Éternel, son Dieu ;
c'est lui qui a fait le ciel et la terre
et la mer et tout ce qu'ils renferment !
L'Éternel est fidèle pour toujours ;
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés il donne le pain
et l'Éternel nous délivre de nos chaînes.
L'Éternel ouvre les yeux des aveugles ;
l'Éternel redresse les accablés ;

l'Éternel aime le juste ;
l'Éternel protège celui qui est seul.
Il soutient celui qui en a besoin,
il dévie le mal.
D'âge en âge, l'Éternel régnera :
il est ton Dieu, ô Jérusalem, pour toujours !

Amen

Je vous invite à vous lever pour chanter notre louange au Seigneur **cantique 255 Nos
cœurs te chantant, st 1 et 2**

[faire signe à l'assemblée de s'asseoir]

PRIÈRE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ,
nous reconnaissons maintenant notre péché :

Silence

Regardons en nous-mêmes devant Dieu.

Dieu vivant, nous regrettons de n'être pas, devant toi, débordants de joie
en ce jour où nous célébrons la résurrection de ton Fils.

Nous vivons, agissons et pensons comme si Jésus-Christ n'était pas ressuscité,
comme s'il ne nous avait pas délivrés de tout ce qui nous accable.

Trop souvent nous préférons nos succès à ta victoire,
et nous restons soumis à nos désirs et à nos passions.

Nous nous montrons égoïstes et vaniteux.

Nous ne savons pas t'aimer et aimer nos frères.

O notre Dieu, change nos cœurs !

Nous ne pouvons les changer nous-mêmes...

Par le pouvoir de ton Fils ressuscité, fais de nous des créatures nouvelles, capables
d'aimer et de servir.

Transforme-nous à l'image de ton Fils Jésus-Christ.

Donne-nous la joie de vivre dans la foi !

Amen.

En restant assis nous chantons le **cantique 407 Seigneur reçois, Seigneur
pardonne, st 1**

DÉCLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

Levons nous pour recevoir le pardon de Dieu avec le prophète Esaïe, ch 43, v1-4:

Ne crains rien, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, ton Sauveur. Parce que tu as du prix à mes yeux et que je t'aime, ne crains rien, car je suis avec toi.

Que Dieu nous mette au coeur l'assurance de son pardon et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume.

Chantons Lui notre reconnaissance avec **le spontané 160 Notre Dieu est délivrance st 1**

VOLONTÉ DE DIEU

Pardonnés et libérés, écoutons ensemble quelle est la volonté de Dieu, selon les paroles de Jésus dans les évangiles de Matthieu et Jean :

Soyez miséricordieux, dit Jésus, comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés.

Ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés.

Pardonnez et l'on vous pardonnera.

Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?

Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

A l'amour que vous aurez les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples.

Amen

Chantons la gloire de Dieu avec le **cantique 411 Si vous saviez st1-2**

[faire signe à l'assemblée de s'asseoir]

PRIÈRE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures,
afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Silence

Seigneur, nous voici devant toi pour entendre la parole que tu veux nous dire aujourd'hui. Permet que, dans les paroles humaines que nous allons entendre, nous puissions chacun entendre dans notre cœur la parole que tu veux nous adresser aujourd'hui. Viens toi-même nous donner ton Esprit afin que de ces paroles puisse découler la nourriture spirituelle dont nous avons besoin pour avancer sur notre route vers ton Royaume.

Amen.

Les textes du jour seront lus par Michèle Giraudeau

PREDICATION

Dans l'évangile du jour, alors que Jésus est en train d'enseigner à Jérusalem, devant le Temple, il est obligé de s'interrompre ; des scribes et des pharisiens lui amènent une femme qu'ils ont surprise en train de commettre un adultère et ils attendent de lui une parole : selon lui, cette femme mérite-t-elle la mort, oui ou non ?

Pour la loi juive, cette femme et son complice devaient être mis à mort ; le livre du Deutéronome le dit très clairement : *ils mourront tous les deux* ; et dans un souci pédagogique, il est ajouté : *tu ôteras le mal du milieu d'Israël, c'est-à-dire : tu ôteras le mal du pays*. Dans le contexte de l'Ancien Testament, il s'agit avant tout de préserver la société du peuple élu, il s'agit de lui donner les moyens de rester saine, exempte de souillure.

Mais l'observance de la loi, sur ce point, ce n'est pas la véritable préoccupation de ceux qui font comparaître cette femme devant Jésus ; ils utilisent cette femme comme un prétexte, comme une bonne occasion de discréditer Jésus. Car il ne sert à rien de faire comparaître cette femme devant Jésus : Jésus ne détient aucune autorité officielle, il n'a reçu aucun mandat des instances religieuses, il n'a pas le pouvoir de condamner ou de gracier cette femme.

Et puis, si ces pharisiens avaient vraiment voulu suivre la loi de Moïse, on aurait pu s'attendre à ce qu'ils amènent aussi l'homme qui a commis l'adultère avec elle, mais non : ce qui leur importe, c'est de tendre un piège à Jésus ; là-dessus, le texte est sans ambiguïté. Et leur piège est redoutable : comme ils aiment le faire, ils placent Jésus devant un dilemme sans issue. Avec leur tournure d'esprit et leur façon d'aborder les problèmes, les pharisiens ont l'art d'enfermer les gens dans des situations inextricables ; avec eux, l'avenir est verrouillé.

Donc Jésus est placé devant ce dilemme : soit il reste fidèle à la loi et condamne cette femme, mais il contredit ainsi son message de grâce, soit il reste fidèle à son message de grâce, mais alors il contrevient à la loi. Dans les deux cas, il se discrédite.

Jésus ne leur répond pas tout de suite ; il met leur question à distance, en se contentant d'écrire sur le sol, ou plutôt en se contentant de tracer des traits sur le sol, à deux reprises, cela prend donc un certain temps. On peut avoir l'impression que la difficulté pour lui était bien réelle et qu'il s'est trouvé déstabilisé, mais rien ne permet d'affirmer cela : il n'y a pas de mal à ne pas réagir immédiatement à une sollicitation. Il est vrai qu'aujourd'hui nous sommes vite impatients et qu'une réponse tardive est la marque de l'incertitude et d'un manque de pertinence.

Un temps se passe, un temps qui semble long aux accusateurs de la femme, un temps qui a dû sembler encore plus long à la femme, cette femme qui attend un jugement, cette femme qui ne peut rien attendre d'autre qu'une peine de mort.

Certains ont voulu savoir ce que Jésus avait bien pu écrire. Saint Jérôme pensait que sur le sol il aurait écrit leurs péchés ; d'autres ont imaginé qu'il leur aurait rappelé un passage des Ecritures. Mais le texte garde le mystère et ne dit rien de plus ; tout ce que nous pouvons imaginer est sans fondement.

Il n'en reste pas moins que ce geste d'écrire sur le sol avec son doigt a une grande portée. Le geste de Jésus rappelle à tous ceux qui sont là le passage sur les Tables de la loi données à Moïse : Le texte dit qu'elles ont été *écrites du doigt de Dieu*. Jésus adopte donc la position du Dieu créateur, du Dieu qui crée par sa seule Parole.

Ce qui est sûr, c'est que pendant que Jésus écrit sur le sol, il ne parle pas, il laisse toute sa place au silence, et ce silence laisse les protagonistes seuls avec leur conscience. Jésus fait de leur conscience son alliée.

Jésus ne nie pas le péché et sa gravité. D'ailleurs, si ce texte est lu pendant le Carême, c'est pour nous faire réfléchir sur le péché. A cette phrase de Jésus : *Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre*, nous voyons les accusateurs de cette femme entrer en eux-mêmes et écouter leur conscience.

Jésus a réussi à calmer la vindicte populaire, sans heurts, sans répondre à l'agressivité par l'agressivité, simplement en se servant du temps. En se donnant tout le temps nécessaire pour que les accusateurs de cette femme puissent faire un retour sur eux-mêmes. C'est pour cela que Jésus a fait diversion et a tracé des traits sur le sol. Jésus n'a pas besoin de parler lui-même à ceux qui sont réunis autour de cette femme : il sait qu'il peut faire confiance à leur conscience.

Leur conscience leur parle et cela suffit. Les accusateurs de la femme disparaissent un à un, de même que tous ceux qui étaient venus écouter l'enseignement de Jésus, de sorte que la femme reste seule avec Jésus. Mais elle ne pense pas être tirée d'affaire pour autant : elle reste là, toujours dans la position de l'accusée, parce que sa conscience lui parle, à elle aussi. Et parce que sa conscience la condamne aussi, elle n' imagine pas ce qui va se passer, elle n' imagine pas que Jésus ne va pas la condamner.

Mais Jésus peut dire à la femme : *Où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ?* Jésus est parvenu à faire s'évanouir l'accusation sans pour autant passer sous silence le péché, puisqu'il lui dit aussi : *Va, et désormais ne pêche plus.*

Contre tous les gens pressés de juger les autres, Jésus rappelle que tout être humain est enfermé dans le péché. Certains péchés peuvent paraître plus graves que d'autres parce qu'ils sont plus lourds de conséquences, mais le péché reste le péché : ce qui coupe l'être humain de Dieu.

Ceux qui ont voulu révéler le péché de cette femme n'ont fait que révéler leur propre état de pécheur, et celle qu'ils accusaient s'est retrouvée libérée de toute condamnation.

Ce récit nous fait assister à une récréation. Sur le sol, ce sont les fondements d'une nouvelle Loi que trace Jésus, une Loi qui ne condamne pas l'être humain comme celle donnée par Moïse. Jésus n'est pas venu pour condamner, comme ces pharisiens, mais pour sauver. Et la Parole de la grâce fait de cette femme une nouvelle création, selon l'expression de l'apôtre Paul, une nouvelle création qui peut vivre une vie nouvelle.

Si Jésus n'a pas condamné cette femme, comment pourrions-nous condamner notre frère ou notre soeur ? Nous ne savons pas comment cette femme a utilisé sa liberté ; nous ne savons pas si cette femme a retrouvé son mari. Gageons cependant que le terrible choc qu'elle a vécu, aussitôt suivi de la grâce divine, ne sera pas restée sans effet.

Amen.

D'après Bernard MOURROU EPUDF

Amen !

Je vous invite à vous lever pour chanter **le cantique 419 Torrents d'amour, en entier**

CONFESSION DE FOI

Nous restons debout pour affirmer ensemble notre foi avec l'évangéliste Jean:

Je crois en Dieu :

Dieu a créé toutes choses et c'est par sa volonté qu'elles subsistent.

Dieu est amour. Il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous ayons la vie par lui.

Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés.

Je crois en Jésus-Christ :

La Parole de Dieu a été faite chair ; elle a habité parmi nous et nous avons contemplé sa gloire.

Jésus est la lumière du monde.

Il est le chemin, la vérité et la vie.

Il est le bon berger. Nous avons connu l'amour à ceci, qu'il a donné sa vie pour nous.

Le Christ est ressuscité des morts.

Il est le Premier et le Dernier, le Vivant, aux siècles des siècles.

Je crois au Saint Esprit :

Dieu nous a donné son Esprit.

L'Esprit nous a fait naître d'en-haut pour le Royaume de Dieu.

L'Esprit nous enseigne toutes choses et nous conduit dans toute la vérité.

Amen !

ANNONCES ET OFFRANDE

C'est le moment des annonces et je laisse la parole à Ingrid.

INTERCESSION

Je vous invite à la prière d'intercession

Seigneur, toi qui es fidèle et qui nous a appelés

à la communion de ton Fils Jésus-Christ, augmente notre foi.

Aide-nous à te faire confiance au-delà de nos doutes, de nos difficultés,
pour que nous puissions te louer d'un cœur sincère et plein de joie ;

pour que nous puissions proclamer ton nom,

et dire et partager la grâce que tu nous as manifestée en Jésus-Christ.

Nous te prions pour notre communauté,

et pour tous ceux qui, partout dans le monde, invoquent ton nom.

Nous te prions pour tous ceux qui te cherchent,

pour tous ceux qui sont dans la souffrance physique ou morale, pour tous ceux qui
sont seuls.

Nous te prions pour ceux qui nous sont chers,

nous te les nommons dans le secret de nos cœurs,(Silence)

Nous te prions pour la paix dans le monde.

Donne discernement et sagesse à tous les dirigeants.

Et, par dessus tout, nous voulons te dire notre reconnaissance de pouvoir te prier et te
louer.

Et, unis par Jésus, le Christ, en communion les uns avec les autres,
nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite

sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui

notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses

comme nous pardonnons aussi

à ceux qui nous ont offensés,

et ne nous laisse pas entrer en tentation,

mais délivre-nous du mal,

car c'est à toi qu'appartiennent

le règne, la puissance et la gloire,

pour les siècles des siècles.

Amen.

ENVOI & BÉNÉDICTION

Je vous invite à vous lever pour l'envoi et la bénédiction

Le Christ est ressuscité,
Il est avec vous tous les jours.
Que la promesse de sa présence,
la certitude de sa délivrance,
et le souffle de son espérance,
soient la racine de votre foi,
la vérité de votre combat,
et la source de toute joie.

Recevez la bénédiction de la part de Dieu:

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi,
afin que vous débordiez d'espérance, par la puissance de l'Esprit.

Amen.

Avant de nous séparer, chantons le **spontané 883 Sur le chemin où tu appelles**.

Moment musical et sortie.